

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Physique, chimie

- Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences fondamentales et sciences pour l'ingénieur

Établissement déposant : Université de Franche-Comté - UFC

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Physique, chimie* de l'université de Franche-Comté est une formation généraliste multidisciplinaire à très large spectre qui a pour objectif de donner aux étudiants les compétences et connaissances de base dans les domaines des sciences de la matière ainsi que des compétences transversales (recherche documentaire, projet de l'étudiant, informatique, etc.) Les compétences scientifiques acquises par les étudiants sont très généralistes, très vastes et très variées.

La formation est composée de 4 parcours : *Chimie (P1)*, *Physique (P2)*, *Physique-chimie (P3)* et *Chimie-sciences (P4)*, ce dernier n'étant composé que d'un niveau de troisième année de licence (L3). Le parcours *P2* se dédouble entre un parcours classique et un parcours *Cursus master en ingénierie (CMI)*. Après un semestre commun à tous les parcours et à d'autres mentions (*Mathématiques, Informatique* et *Sciences pour l'ingénieur (SPI)*), les différents parcours et donc les spécialisations apparaissent dès le second semestre avec un très large choix d'options. L'étudiant a cependant la possibilité de changer de parcours jusqu'à la fin de la deuxième année de licence (L2).

Si la quasi-majorité des diplômés poursuivent leurs études en master, il est quand même possible de se réorienter vers des écoles d'ingénieur (après la L2 ou la L3), vers des licences professionnelles ou d'entrer dans la vie active. De nombreuses passerelles existent entre les différentes formations de l'université de Franche-Comté, en particulier avec les Diplômes universitaires de technologie (DUT) et les autres mentions de licence.

L'enseignement est effectué majoritairement sous forme classique de cours magistraux (CM), de travaux dirigés (TD) et de travaux pratiques (TP) avec une utilisation du numérique en augmentation permanente, complétés par quelques études sous forme de projet. Des stages sont proposés aux étudiants dans 2 des 5 parcours (*CMI* et *P4*). L'évaluation est, quant à elle, effectuée classiquement sous forme de contrôle continu.

Portée par les Unités de formation et de recherche (UFR) Sciences et techniques (ST) et Sciences, techniques et gestion de l'industrie (STGI), la licence peut être suivie sur le site de Besançon et sur le site de Belfort (L1 et L2 uniquement). Cependant, les deux offres sont légèrement différentes (intitulés différents de certaines unités d'enseignement (UE) ou nombre d'ECTS (*European credits transfer system*) différents).

Synthèse de l'évaluation

La licence *Physique, chimie* a un positionnement clairement établi dans l'offre de formation de l'université de Franche-Comté. La L3 a une bonne attractivité pour les étudiants provenant d'autres formations et elle permet d'alimenter, entre autres, les masters, les licences professionnelles et aussi les laboratoires de l'université de Franche-Comté. Le contact avec le tissu industriel est tenu mais a le mérite d'exister dans le contexte d'une licence généraliste, par l'intervention de deux professionnels au niveau des enseignements et par la participation de professionnels au conseil de perfectionnement.

L'équipe de pilotage est très importante au vu des effectifs de la mention (10 responsables pour 180 étudiants sur les trois années), ce qui s'explique par l'implication réelle de tous ces responsables dans le suivi des étudiants. Beaucoup de réunions sous forme de réunions pédagogiques, de commissions pédagogiques, de conseil de perfectionnement sont organisées mais la centralisation de l'ensemble de ce dispositif n'est pas claire, si bien que les actions semblent éparpillées par parcours, voire par UE. Le fait que chaque parcours ait un jury indépendant montre le manque de cohésion de l'ensemble.

Les faibles effectifs montrent la faiblesse de l'attractivité de la formation mais ils permettent un suivi personnalisé de chaque étudiant. Ce suivi couplé aux nombreux dispositifs d'aide à la réussite permettent d'obtenir de bons taux de réussite (80% environ en L2 et L3). En L1, ces taux sont quand même en sensible baisse sur les dernières années (de 86 à 64%).

Enfin, le réel suivi des diplômés effectué par l'Observatoire de la formation et de la vie étudiante (OFVE) est un atout pour la formation. De plus, il met en évidence la qualité de la formation par la réussite des diplômés dans les formations de niveau bac+5.

Points forts :

- Suivi des étudiants durant la formation et dispositifs d'aide à la réussite.
- Forts taux de réussite.
- Nombreuses passerelles possibles.
- Auto-évaluation permanente de la formation.
- Place importante du numérique dans l'enseignement.
- Attractivité du L3, en particulier pour les étudiants sortants de DUT.
- Réel suivi des diplômés et taux de réponse important.
- Participation de professionnels à l'enseignement et au conseil de perfectionnement.

Points faibles :

- Formation à trop large spectre et spécialisation trop précoce.
- Attractivité faible.
- Anglais enseigné en discontinu (absent à certains semestres).
- Stage à généraliser à tous les parcours.
- Fiches RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) et supplément au diplôme présentant des compétences trop généralistes.
- Conseil de perfectionnement à l'état embryonnaire (hors *CMI*).
- Equipe de pilotage trop importante pour une réelle cohérence du dispositif et un pilotage non centralisé.
- Jurys indépendants pour chacun des parcours.

Recommandations :

La licence *Physique, chimie* est une formation multidisciplinaire riche et de qualité, tant dans le contenu que dans l'encadrement des étudiants comme en témoignent les forts taux de réussite et la réussite des diplômés en master. Cependant, cette formation gagnerait en lisibilité en recentrant son offre et en se distinguant de la mention *SPI* dès la deuxième année. Au vu des effectifs, le nombre d'options paraît beaucoup trop important, engendrant un coût important et une spécialisation trop rapide des étudiants dès la première année de licence (L1) même si des passerelles sont possibles entre les différents parcours et entre les différentes mentions de licence.

De nombreuses évolutions (apport de stage, du numérique, projet personnel en première année, etc.) sont mises en place mais elles ne concernent la plupart du temps que le parcours *Physique-CMI*, laissant trop de côté les autres parcours de la mention. L'apport d'anglais dès le premier semestre paraît indispensable pour les étudiants ne suivant pas ce parcours *CMI*.

Il serait bienvenu de pouvoir proposer des stages à l'ensemble des étudiants de cette mention, sans toutefois les pénaliser s'ils n'en trouvaient pas (en leur offrant par exemple une alternative) car la recherche de stage elle-même est aussi une compétence importante à acquérir.

Les conseils de perfectionnement ont le mérite d'avoir été mis en place. Ils devraient maintenant devenir une vraie aide au pilotage et à l'évolution de la formation.

La fiche RNCP et le supplément au diplôme méritent d’être plus précis en fonction des enseignements suivis par les étudiants car elles sont actuellement trop généralistes et ne peuvent pas être utilisées en l’état par un éventuel employeur.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La licence <i>Physique, chimie</i> est composée de quatre parcours qui se différencient dès le semestre 2 après un premier semestre appelé « starter » commun à tous les parcours et à d’autres mentions (<i>Mathématiques, Informatique</i> et <i>SPI</i>). Cependant, en comptant le nombre de crédits, on se rend compte que ce semestre n’est pas totalement commun et que certaines UE sont optionnelles en fonction du futur parcours que souhaite suivre l’étudiant. La mention ne répond donc pas complètement aux critères de spécialisation progressive puisque les étudiants doivent déjà choisir leur futur parcours dès leur arrivée en première année.</p> <p>Les quatre parcours annoncés sont <i>Chimie (P1), Physique (P2), Physique chimie (P3)</i> et <i>Chimie-sciences (P4)</i> ne contenant qu’un niveau L3. Le parcours <i>P3</i> est annoncé clairement comme une formation conduisant à l’enseignement alors que ce n’est pas son seul débouché tandis que le parcours <i>P4</i> a été mis en place pour préparer des étudiants issus de différentes formations (DUT, Brevet de technicien supérieur - BTS, ou d’une L2 <i>Sciences, technologies, santé - STS</i>) aux concours de la fonction publique ou au professorat des écoles. Le parcours <i>P2</i> se dédouble entre un parcours classique et un parcours <i>Cursus master en ingénierie (CMI)</i> conduisant à un cinquième parcours. Sur ces bases, il est légitime de se demander si la présence de cinq parcours pour 180 étudiants sur les trois années est vraiment viable. De la même façon, la présence de 39 options différentes entre le semestre 2 et le semestre 6 reste beaucoup trop importante au vu de l’effectif.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La licence <i>Physique, chimie</i> a toute sa place au sein de l’offre de formation de l’université de Franche-Comté puisque les formations de même type les plus proches se situent à Dijon, Strasbourg ou Lyon. De plus, elle permet d’alimenter les masters et les licences professionnelles. Cependant, elle gagnerait en lisibilité et en attractivité en se différenciant pleinement de la mention <i>SPI</i> locale après les deux premiers semestres de réflexion à l’orientation.</p> <p>La formation se démarque des autres licences du même domaine des autres universités grâce à des options de spécialisation en troisième année, correspondant aux activités des laboratoires de l’université mais aussi des industries de la région (formulation, traitement de surface), montrant ainsi un lien avec le milieu socio économique local. Quelques UE sont mutualisées avec l’université de Bourgogne, cette mutualisation devrait être renforcée dans les années qui viennent.</p> <p>L’adossement à la recherche est clairement établi, l’ensemble des enseignants-chercheurs, chercheurs et personnels BIATSS (Bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, de service et de santé) qui assurent les enseignements et encadrent les stages appartiennent tous à l’une des trois Unités mixtes de recherche (UMR) (le labo Chrono-Environnement ; les instituts Franche-Comté électronique mécanique thermique et optique - Sciences et technologies (FEMTO-ST) et Univers transport interfaces nanostructures atmosphère et environnement molécule (UTINAM)) et une Equipe d’accueil (EA) (Nanomédecine, imagerie, thérapeutique).</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L’équipe pédagogique fait montre d’une grande diversité d’appartenance aux sections du Conseil national des universités (CNU). En cela, il apparaît assez clairement que chaque enseignement spécialisé trouve sa raison d’être dans les multiples compétences que possèdent l’ensemble de l’équipe pédagogique, même si la diversité paraît trop importante pour une seule mention.</p> <p>Le pilotage de la formation est assuré par de nombreuses personnes : deux responsables par semestre en première année, plus deux responsables par année en L2 et L3 et enfin un responsable de mention. Cela paraît beaucoup pour une licence qui compte environ 180 étudiants mais cela peut s’expliquer par le fait que ces responsables jouent aussi le rôle de</p>

	<p>réfèrent pédagogique et doivent donc être en permanence à disposition des étudiants. Pour ce qui est du site de Belfort, il est surprenant de voir que pour une mention <i>Physique, chimie</i>, la seule responsabilité présentée, celle de la L1, est assurée par un enseignant-chercheur de <i>Mathématiques</i> (25ème section CNU).</p> <p>Cette équipe de pilotage s'appuie sur des réunions pédagogiques, des commissions pédagogiques, le conseil de perfectionnement. Le dossier ne présente à aucun moment la fréquence à laquelle les deux premiers dispositifs se réunissent ni comment s'articulent ces trois piliers de pilotage. S'ajoutent à cela des réunions des étudiants de L3, des responsables de mention, des évaluations des étudiants sans réelle synthèse. Le sentiment est que beaucoup d'actions sont réalisées sans qu'il n'y ait une centralisation des travaux effectués par chacun.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>En L1, les effectifs de cette mention semblent suivre l'augmentation nationale constatée ces dernières années. La tendance est la même en L3 montrant l'attractivité de la formation. En revanche, les effectifs de L2 sont en légère baisse. Cette diminution peut s'expliquer en partie par une baisse des taux de réussite en L1 qui sont passés de 86 à 64% de 2010 à 2013 malgré tous les dispositifs d'aide à la réussite annoncés. Les taux de réussite en L2 et L3 sont très importants (78% en moyenne pour les deux années). Cependant, ces chiffres sont à prendre avec prudence puisqu'il semble qu'ils intègrent les étudiants admis partiellement dans l'année supérieure.</p> <p>Les effectifs sur le site de Belfort sont faibles tant en L1 qu'en L2 ; certaines années, les niveaux L1 et/ou L2 semblent ne pas avoir ouvert. Aucun élément du dossier ne nous explique la raison de ces faibles flux ou la raison pour laquelle cette formation est maintenue sur le site de Belfort.</p> <p>Un calcul approximatif sur l'ensemble des trois années montre que le taux d'encadrement est de 17% (enseignant/étudiant) à Besançon et que sur les deux années dispensées à Belfort, il est de 25% (enseignant/étudiant). Ces éléments placent cette licence dans un très bon rang du point de vue de l'encadrement.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Le parcours <i>Physique-CMI</i> bénéficie d'un fort adossement à la recherche notamment parce qu'il est prévu pour la licence et le master et parce qu'il existe des stages obligatoires. En revanche, pour les autres parcours (hormis le parcours P4), aucun stage, même optionnel n'est proposé. Le lien avec la recherche n'existe donc que par les enseignants-chercheurs qui donnent les enseignements puisqu'ils appartiennent principalement à quatre grands laboratoires de recherche. Un travail d'étude et d'initiation à la recherche sous la direction d'un enseignant chercheur est proposé au semestre 6. Ce travail fait l'objet d'une étude bibliographique, d'une partie expérimentale, de la rédaction d'un mémoire et d'une soutenance orale, ce qui correspond aux critères de suivi et d'évaluation d'un stage même si ce n'en n'est pas un réellement. Cependant, le nombre d'heures (24) correspondant à cette UE paraît vraiment trop juste pour effectuer tout ce travail sur un sujet.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Des UE de projet personnel et professionnel apparaissent au sein de la formation mais elles sont réservées aux étudiants du parcours <i>Physique-CMI</i> au premier semestre. Les étudiants des autres parcours doivent attendre le semestre 5 pour suivre une UE de projet professionnel, ce qui paraît tardif. La fiche RNCP ainsi que le supplément au diplôme (dont une importante partie est commune à la fiche RNCP) sont bien joints au dossier. Cependant, outre quelques formulations inappropriées, le contenu de cette fiche est globalement trop vaste pour qu'elle puisse être foncièrement utile à un industriel potentiel recruteur. Parfois, certains items sont annoncés sans qu'une UE ne semble permettre aux étudiants d'acquérir les compétences requises. Quant aux secteurs d'activité, eux aussi très large, ils ne semblent pas tous en adéquation avec la formation. Et pour finir la fiche du Répertoire opérationnel des métiers et des emplois (ROME) « Conduite d'équipement de production chimique ou pharmaceutique » sans enseignement portant sur le génie des procédés ne semble pas non plus en adéquation avec la formation.</p>

Place des projets et stages	<p>La place des stages et/ou des projets apparait trop faible dans cette formation et est réservée à certains parcours. Pour le parcours <i>Physique-CMI</i>, les étudiants doivent effectuer deux stages durant leur licence dont 14 semaines obligatoires en entreprise. Les étudiants du parcours <i>Chimie-sciences</i> effectuent un stage obligatoire (60 heures) en école primaire. Celui-ci est ouvert aux étudiants des autres parcours intéressés. En revanche, pour les autres parcours, aucun stage même optionnel n'est prévu d'après la liste des UE. Des UE de travaux d'études en physique ou en chimie apparaissent au semestre 6 (24 h équivalent TD). Cela paraît intéressant et se rapproche en quelque sorte d'un travail de stage mais semble difficile à effectuer en 24 heures équivalent TD comme cela est annoncé.</p>
Place de l'international	<p>Le label CMI impose aux étudiants suivant ce parcours de passer au moins six mois à l'étranger, soit sous forme d'un semestre complet, soit pour différentes périodes de stage. L'enseignement de l'anglais n'est prévu qu'à certains semestres pour les parcours autres que <i>Physique-CMI</i> malgré le fait que cet enseignement semble primordial pour des études scientifiques dans les domaines de la physique et de la chimie quel que soit le parcours.</p> <p>Des échanges de type Erasmus ou Socrates ou <i>International student exchange programs</i> (ISEP) en L3 ont lieu dans le cadre de partenariat entre l'UFC et d'autres universités en Europe et aux Etats-Unis. Ces échanges concernent 2 à 5 étudiants par an. Dans le cadre de ces échanges, des cours de Français langue étrangère (FLE) ont été mis en place pour les étudiants étrangers venant suivre un semestre à l'université de Franche-Comté. Le dossier évoque aussi des échanges avec des étudiants chinois qui sont intégrés à la formation après une année d'apprentissage du français. Cependant, il semblerait qu'il n'y ait pas d'étudiants français qui aillent suivre leurs études en Chine, il ne s'agirait donc pas d'un échange mais plutôt d'une collaboration internationale.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Les forts taux de réussite en L1, montrent que le recrutement est de qualité. Visiblement l'orientation active et la communication dans les lycées y sont pour beaucoup.</p> <p>Un réel effort a été réalisé pour la mise en place de passerelles entre différentes formations (mentions de licence, Institut universitaire de technologie (IUT)), passant par la mutualisation plus ou moins forte d'UE, sans toutefois nous donner d'indicateurs (nombre d'étudiants concernés).</p> <p>En L1, tant au semestre 1 qu'au semestre 2, sont dispensées aux étudiants des UE d'outils documentaires qui devraient être une réelle aide pour les étudiants. Cependant les étudiants se plaignent lors de projets en L3 de ne pas savoir citer leurs sources. Il est prévu de revoir le contenu de ces UE pour qu'elles soient pleinement bénéfiques aux étudiants.</p> <p>De nombreux dispositifs d'aide à la réussite sont cités comme le semestre de formation générale scientifique (FGS) pour les étudiants en situation d'échec après un semestre ou le tutorat en plus du suivi personnalisé assuré par un membre de l'équipe de formation.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>L'enseignement est effectué majoritairement sous forme classique de CM, TD et de TP. Les supports de cours, les annales et différents documents sont mis à disposition des étudiants par l'intermédiaire d'une plateforme numérique (Moodle). Cette plateforme permet aussi un échange de documents et de messages entre les étudiants et les enseignants. D'après les documents, l'utilisation de cette plateforme est indispensable même si son efficacité n'est pas évaluée. Un espace numérique de travail (ENT) devient de plus en plus important au sein de l'université qui permet aussi d'augmenter la part du numérique au sein de la formation.</p> <p>La Validation des acquis de l'expérience (VAE) et la Validation d'acquis (VA) sont possibles en L2 et en L3 mais les modalités de mise en œuvre ne sont pas précisées. Pour les étudiants ayant des contraintes particulières (sportifs de haut niveau, soutien de famille, handicapé), un régime « spécial » (sur le mode d'un examen terminal) est possible. Celui-ci les dispense d'assiduité.</p>

<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>La pluralité des méthodes d'évaluation (écrits et oraux), et le mode d'évaluation par contrôle continu sont des atouts indéniables de cette formation. Cependant, il est surprenant de voir que la part du contrôle continu augmente avec l'année de formation.</p> <p>La compensation est appliquée au sein de chaque semestre et au niveau des deux semestres d'une même année. Le système européen de crédits est bien respecté puisque toute UE présentant une moyenne supérieure ou égale à 10 permet de capitaliser les crédits correspondants. Par contre, il n'est pas précisé si des sessions de rattrapage sont organisées.</p> <p>Les jurys de semestre, d'année et de diplôme sont composés des différents intervenants et responsables d'UE. Les faibles effectifs permettent de discuter de la situation de chaque étudiant et d'identifier sa progression. Cependant, les jurys sont différents d'un parcours à l'autre, ce qui peut conduire à des problèmes d'équité dans le traitement des étudiants.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Tout au long de la formation, l'accent est mis sur les travaux pratiques et en particulier sur la rigueur scientifique à avoir lors des manipulations et lors de l'interprétation des résultats.</p> <p>Le supplément au diplôme reprend en grande partie la fiche RNCP, on retrouve donc les mêmes problèmes sur les deux documents avec des compétences attendues trop générales. Les titres sont indifférenciés et indiquent tous « chimie » puis « physique chimie » pour les fiches communiquées, même si le parcours est à dominante physique.</p> <p>Les compétences transversales sont développées à travers des UE transversales d'une part (outils documentaires, connaissance de l'entreprise, anglais, etc.) et via les rédactions de comptes rendus de TP et de rapports et de soutenances de projets lors du semestre 6 en particulier. Ici aussi, les compétences attendues sur le supplément au diplôme sont très larges et inexploitable, on trouve par exemple : « évaluer un projet ».</p> <p>Il n'existe a priori pas de portefeuille de compétences pour la mention. Les compétences sont donc obtenues avec l'acquisition ou non des UE suivies.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le réel suivi des diplômés est effectué par l'Observatoire de la formation et de la vie étudiante. Les résultats sont donnés pour les promotions 2008-2009 et 2011-2012 dans le dossier. Les taux de réponse sont très bons (80 à 90%) et le suivi se poursuit à plus de deux ans après l'obtention de la licence (24 et 30 mois), c'est-à-dire au delà de l'obtention d'un éventuel bac+5. Comme attendu pour une licence généraliste, la plupart des étudiants poursuivent en master à l'UFC ou dans d'autres universités et quelques étudiants intègrent une école d'ingénieur. A noter que les taux de réussite en master sont très bons pour les étudiants sortant de la mention <i>Physique, chimie</i>. En revanche, après leur master, quelques 20% se retrouvent sans emploi ni doctorat.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Les conseils de perfectionnement sont des outils mis en place récemment pour l'ensemble de cette mention. Les trois comptes rendus transmis dans le dossier montrent, d'après leurs contenus, que le conseil de perfectionnement du parcours <i>Physique - CMI</i> est un réel outil de pilotage de la formation, alors que celui des autres parcours n'est pour l'instant qu'une chambre d'enregistrement des doléances des étudiants, et qu'avec le temps il tendra lui aussi à devenir un outil complet d'aide au pilotage de la mention.</p> <p>La composition du conseil de perfectionnement (comportant majoritairement des étudiants) mériterait d'être élargie à l'ensemble de l'équipe de pilotage de cette formation. Il est cependant important de noter qu'un industriel participe à ce conseil.</p> <p>Les faibles effectifs permettent une évaluation permanente puisque des discussions entre étudiants et enseignants ont lieu régulièrement. Beaucoup d'actions semblent être réalisées pour évaluer et faire évoluer la formation sans qu'il n'y ait une centralisation des travaux. Une grille d'autoévaluation avec un système de niveaux par critère (de 0 à 3) a été mise en place par l'université de Franche-Comté. Celle-ci est fournie pour la licence. Certains points sont redondants et le parcours <i>Physique-CMI</i> est très souvent mis en avant éclipsant la plupart du temps les autres parcours qui représentent pourtant beaucoup plus d'étudiants.</p>

Observations de l'établissement

Observations

Intitulé de la formation : **Licence Physique-Chimie**

L'ensemble des recommandations du rapport HCERES, ainsi que celles du cahier des charges sont prises en compte dans le nouveau cadre d'accréditation.

La plupart d'entre elles ont déjà été anticipées dans les cadrages de l'établissement, comme par exemple :

- des stages en option proposés aux étudiants de tous les parcours.
- 15 ECTS d'anglais sur la totalité de la licence.
- le réduction du nombre d'options
- l'introduction de l'usage du Portefeuille d'Expériences et de Compétences prévu en semestre 1 dans l'UE Atelier Projet Professionnel (APP).
- ou la déclinaison des UEs en acquis d'apprentissages et compétences.

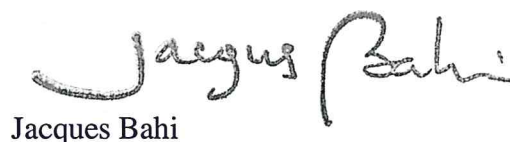
A l'avenir, les étudiants ne pourront plus effectuer que la L1 à Belfort et poursuivrons en L2 à Besançon.

Je soussigné Jacques Bahi, Président de l'UFC, atteste avoir pris connaissance des remarques formulées par le responsable de la formation.

Fait à Besançon, le 27/06/2016



Le Président,

A handwritten signature in black ink that reads 'Jacques Bahi'.

Jacques Bahi